

Macron a mis la France délibérément en faillite pour que le FMI nous impose un scénario à la grecque

écrit par Christine Tasin | 7 février 2022

LA FIN JU QUOI QU'IL EN COÛTE !

LA CHARITÉ !
MON BON
LE MAIRE !



C'EST FINI !
LA FRANCE
EST EN FAILLITE !



Miss Lipon

LA FIN JU QUOI QU'IL EN COÛTE !



Les vautours rôdent, ça sent la chair fraîche...

La chair fraîche ? La France, dépecée, exsangue, appauvrie, saignée à blanc, envahie, conquise, masquée, confinée, vaccinée, soumise, malade... après 5 ans sous Macron qui a appliqué sa feuille de route. Il avait été mis là comme tous les autres "young leaders" formés et pistonnés pour réaliser le dessein abominable des mondialistes.

<https://resistancerepublicaine.com/2022/01/27/quand-schwab-se-felicita-t-de-penet-rer-les-gouvernements-grace-aux-jeunes-leaders-trudeau-macron-etc/>

Voilà donc la France réduite à quia.

Prête à se faire hara-kiri sur ordre du FMI si Macron ou son clone Péresse l'emportait ?

Ou bien la bête bouge-t-elle encore et se ramasse-t-elle sur elle-même, pour, avec Zemmour à sa tête, sortir ses griffes et protéger ses enfants, ses biens, son identité, son indépendance et le niveau de vie des siens?

Si la France était prête à se faire hara-kiri sur ordre du FMI cela signifie l'âge de départ à la retraite repoussé jusqu'à 67 ans d'abord puis au moins 70 ans.

Si la France était prête à se faire hara-kiri sur ordre du FMI, cela signifie adieu les 5 semaines de vacances.

Si la France était prête à se faire hara-kiri sur ordre du FMI, cela signifie encore moins de soignants et de lits d'hôpitaux.

Si la France était prête à se faire hara-kiri sur ordre du FMI cela signifie l'augmentation vertigineuse des prix de l'électricité, du gaz, de l'essence...

Cela fait 2 fois en un an que le FMI (qui se mêle de ce qui se passe chez nous, comme l'UE...) avertit Macron que les finances de la France vont à vau-l'eau et qu'il y a le feu au lac. Et il a remis ça en janvier dernier dans un [rapport](#) consacré à la France.

Comprenant, évidemment qu'il vaut mieux attendre que l'élection soit passée pour ne pas mettre en difficulté celui que le FMI espère encore à l'Élysée dans 2 mois, le FMI a donné jusqu'en 2023 à la France pour suivre le chemin de la Grèce.

Les dépenses publiques doivent diminuer . (Avec un Zemmour elles diminueront obligatoirement mais pour tomber dans la poche des Français. Pas pour faire plaisir aux mondialistes. Imaginez les flots d'or prévus pour se déverser dans les territoires perdus de la République avec Mélenchon, Hidalgo,

Jadot, Roussel, Taubira...). La réduction du déficit doit être énorme ! Quel qu'en soit le prix.

La réforme des retraites doit être faite tout de suite et être drastique.. Les Français doivent travailler plus et plus longtemps pour gagner moins. Et il faut diviser par 2 le remplacement des fonctionnaires partant à la retraite.

Il faut réduire d'au moins 120 000 le nombre de fonctionnaires. Il y a forcément ici ou là trop de fonctionnaires, dans les bureaux, dans les ARS... aux dépens des vrais travailleurs, profs, soignants... mais avec Macron n'ayez pas peur, les planqués des Ministères et autres ARS ne seront pas touchés. Non plus que, évidemment, les salariés des innombrables associations de migrants, de droits de l'homme, musulmanes... payés avec nos subventions.

Il faut arrêter d'aider les Français à coups d'indemnités et de versements exceptionnels pour compenser prix du gaz et de l'électricité.

Par ailleurs, pour le FMI, hors de question que le gouvernement contrôle les prix, la concurrence libre et non faussée. Que le meilleur gagne. Que les autres crèvent.

Il semble que Macron se soit engagé, au cas où il serait élu, à profiter de la période de grâce qui suit toute élection, à lancer tambour battant, dès la nomination du premier gouvernement, les réformes demandées par les chefs mondialistes...

A très brève échéance, si c'est un mondialiste qui est élu en avril on n'aura plus que les yeux pour pleurer, l'exemple de la Grèce nous montre ce qui nous attend :

chômage : +190%,

revenu par ménage : -30%,

suicide : +44%,

mortalité infantile : +42%,

dette: + 36%.